Claude Richard

LE SEXTANT

Il est temps de faire le point.

Il est toujours temps de faire le point.

Il est grand temps de faire le point. Il est toujours temps.

Le temps, pourtant, ne fait rien à l'affaire.

En ce temps-là.

Mia Placidus ou Mars en Carême, toujours le point se fait.

Le temps ne fait rien à l'affaire du point.

Lorsqu'il est temps de faire le point, il n'est que le temps du

point.

Il n'est que temps. On n'a pas le temps.

De faire le point.

Commençons par les commencements.

Au commencement, puisque nous y sommes.

Nous y voici.

Au commencement du point.

PROCÉDURES

Au commencement, il y avait les procédures.

Bataille ou Dieu me garde, il faut procéder.

Procéder au point. Faire une observation. Au monde.

Je procède.

D'abord.

D'abord, lever les yeux.

D'abord, ouvrir l'œil. Le point ne se fait pas les yeux fermés. Ni tête baissée. Lever les yeux. Sous mes yeux, le ciel. Le ciel est au-dessus de moi. Je lève les yeux vers les passés du ciel. Je ferme, peut-être, l'œil en trop. Je tiens l'histoire·à l'œil.

J'observe le temps : je prends mon temps.

Mais le temps ne fait rien à l'affaire du point.

Étoiles pubères, étoiles impubères, étoiles muettes, étoiles

bavardes, étoiles mortes. Qui parlent encore.

Je vise une étoile morte. Lumière de mon lieu. J'aime tabler sur la mort de l'étoile. De l'étoile visée. Sur sa survie.

Ou sur la prévie de Neptune, l'inventée.

La mort en tables. Éphéméride.

Particule messagère. De la mort lucide échappée au désastre. Elle est venue tomber aujourd'hui dans l'œilleton de mon sex- tant.

De quelle cause ? Par quelle loi ?

Trou noir sans cheveux de l'univers sans yeux.

Ainsi brille la mort.

Le profil de Galactée m'écœure de présence.

L'Univers n'a pas de pieds parce qu'on ne peut pas marcher

sur l'horizon.

L'étoile défunte est tombée au champ de l'œilleton. De mon

sextant. Mon sextant métamorphose les planètes. La lumière de la mort est parvenue.

La mort est ici-bas. Sur l'horizon absent du lieu de mon point. À douze nautiques, l'horizon. À douze nautiques d'ici-là. Le temps ne fait rien à l'affaire. À douze nautiques, rien. Rien où repose l’inventée.

La ligne sarcasme du là de l'ici qui, lui, n'est pas là. Ni là- bas.

Étoile conjecture sur une fiction sans lieu. Feu sans lieu.

Foi sans loi. Sans ligne de foi.

Foi pure. Et simple.

En l'horizon.

À l’horizon de la foi, l'icône.

Le clapot de deux morts a fait parler les choses.

J'ai posé le noyau sur le fil de fiction.

« Où suis-je Bételgeuse ? »

« À distance du point vernal. »

À distance d'un autre rien. Je suis à la tangence des néants :

droite courbe et foyer vide.

Au théâtre du point.

Je fais le point vernal de mon lieu. Le non lieu du sujet. Du

sujet visant. À être.

Au tribunal du point, le sujet bénéficie d'un non lieu.

Acquitté. D'être.

Par contumace. Sur alibi.

Au moment défait, le sujet était absent au non lieu de son

être.

Non lieu.

Au suivant.

Au suivant était le limbe.

COMMENCEMENTS

Commencer : procéder. Procéder : répéter. Ouvrir l'œil ? Lever les yeux ? Au commencement, il y avait le procédurier. Avant les procédures. Commençons par les commencements. Différons.

« Sextant ! »

Au principe était l'apostrophe. Au sextant.

Au monde : « Hochet dérisoire ! Quadrant maudit ! » Sextant jouet. Monde babiole.

Jouons.

« Sextant ! Où suis-je ? »

Soleil, aujourd'hui, sommé de dire.

« Où suis-je ? »

Sous-entendu, je et être.

Non moins.

Faire le point : dire et redire je.

Le temps ne fait rien à l'affaire. Sans cesse, à faire le point, se dit je.

Se dit la visée de je : faire le point de l'être sur les limbes.

« Sextant ! Où suis-je ? »

Alors, je suis.

Reste où. Savoir où.

Ou savoir.

Savoir.

L'état des systèmes du monde. Passés et futurs.

Savoir l'état de tous mes systèmes.

Je suis saisi par le démon du lieu.

D'un geste, toucher le corps tout entier de ma maîtresse –fût-il gracile. Toucher le corps entier du soleil. En accoucher le lieu. Fût-il gracile, en toucher le corps tout entier : il me faut de grandes mains. Il me faut de vastes limbes. D'immenses mains. Mais alors, le corps gracile de ma maîtresse ne suffirait plus à toucher mes mains tout entières. De toutes façons. Le verso du corps contre le recto des mains. Le verso du soleil en Gémeaux refuse de dire je. Je veux toucher le corps tout entier du soleil dans l'œilleton de mon sextant.

Sextant, démon du lieu, langue de feu, tu vas parler la langue d'eau.

MÉRIDIENNE

Procédons.

Je suis la multitude. Ils vissent le sextant aux jalousies de leurs paupières.

Philtres : je idolâtré.

Ils visent le désastre.

« Soleil, où est nous ? »

Je fais le point.

Midi l'instable. Monte le soleil au zénith de mon lieu pour dire la latitude de mon amour.

De stase.

Un soleil monte. Un soleil tombe.

« Sextant ! Mesure la hauteur de mon amour, mon soleil, au droit, depuis Greenwich, Paris, d'où je suis. » Degrés d'amour.

Le sextant rédige les minutes de la passion.

« Sextant ! Quelle est ma latitude au soleil suspendu sous mes yeux qui diffractent le ciel au midi vacillant ? »

En longitude s'effilochent les rêveries : nostalgie de méridiens que l'on croiserait à nouveau. La passion visse le soleil au midi de la hauteur instrumentale. La rêverie s'alanguit sur l'écliptique toujours reversée. Longitude des nostalgies : la latitude des pas- sions se mesure au-dessus des turbulences.

C'est Mercator qui scande les tierces de l'amour.

Même à l'échelle des latitudes, le faux n'est pas si vrai qu'il ne soit représentable.

À midi, l'instable, je fais le point.

Deux soleils. Œil pour œil.

Deux soleils. Joue à joue. Le menton du soleil caresse la maigreur du simulacre.

Deux soleils philtrés. Côte à côte.

L'un décline et tombe. Sur la mer verticale. Le soleil, lui aussi, décline. Son identité. Sur l'écliptique.

« Sextant ! Fais tomber le soleil ! »

Le soleil tombe. De toute sa hauteur.

Sa hauteur vraie.

Hauteur vraie : hauteur d'une icône qui tombe des limbes au-dessus d'une absence.

Le soleil est une convention.

Hauteur vraie. Du vrai de vrai : distance d'un simulacre à une absence ; ici, la fausse note.

Hauteur vraie.

Un vrai si faux qu'il permet d'entreprendre.

D'entreprendre le point.

Marin ptolémaïque, je fais le point géocentrique. Quelle est la hauteur vraie de l'erreur instrumentale au-dessus de l'erreur transcendantale ?

En ce temps-ci. Aussi.

C'est l'art instable de la navigation qui ramène au port le marin égyptien.

Je touche au port par erreurs.

Le destin fait erreur. De destination.

Les géocentristes touchaient tout de même au port.

Le centre-soleil n'a pas donné lieu.

Seul l'horizon est habitable.

DÉCLINAISON

Pour habiter l'horizon, tomber à l'eau.

Au plan de la ville gélatine, l'horizon est ici-là.

Noyé, l'enfant noir habite l'horizon.

De la folie. Le monde entier dans les yeux.

Pour vivre, il faut que j'habite là-bas. Habiter l'horizon, comme ailleurs.

Procédons.

Je fais le point : il y a du là. Qui n'y est pas, non plus. Intolérable.

Aussi.

Procédons : cent dix-huitième jour de mer. Il lance son regard vers le grenier du ciel au presque de l'injuste dans le rocher liquide. Il fait son observation. À la mer de Chine.

Quand le ciel est laqué, l'horizon flotte. Sur les eaux. Il prend le soleil. Il perd la vue. Le soleil monte et meurt dans sa stase quotidienne. Hauteur instrumentable. Hauteur maudite de l'achevé qui verse les rayons du trou dans l'œil du fils.

Hauteur vraie : le mensonge du réel moins le mensonge de l'instrument.

Calcul de vérité.

Le crayon blesse de glyphes la jambe d'ivoire.

Quatre-vingt-dix moins hauteur vraie plus ou moins la lettre.

Il hait le D qui fait glisser le blanc du ventre des baleines.

Sur la jambe d'ivoire, quatre-vingt-dix moins hv.

Mort au D. Au hasard. De la lettre. Calculable. « Tu peux savoir ! »

Oui, l'erreur.

Un point, c'est tout.

Il rejette la déclinaison ignoble qui ébranle l'être méridien.

Latitude de son orgueil : sans D.

Le plus court circuit sera sans soleil.

Seul le père se vautre au juste midi de la méridienne.

Le soleil s'écarte.

Quatre-vingt-dix moins hv sur la jambe d'ivoire : D blanc. Jamais le soleil blanc ne décline.

L'identité du procédurier qui, à faire le point, décline son identité.

À lui-même.

Je égaré dans la mer de Chine.

Regard égaré au trou du ciel. Dans le vernier, jamais je ne coïncide.

Avec les ferroglyphes. Les runes sur métal.

Le soleil ne lance jamais d'allusions. Ni d'apostrophes.

Le sextant mutilé flotte sur les eaux. Désormais, le calcul de mort dira le lieu : produit de la traîne et de la dérive. Je navi- guerai à l'estime.

« Sextant ! Où suis-je ? »

Au méridien illusoire de l'être particulaire, hors déclinaison. Qui fait le point. Du savoir. Terrestre.

Que voit donc le verso du soleil ?

Le lieu de la particule ? La place de la molécule ?

Mais le soleil décline et la goutte d'eau et le grain de sable.

Les talus aquatiques s'effondrent comme des phrases au bord de l'étang.

Quatre-vingt-dix moins achevé sana dés pour savoir qui je suis.

TEMPS

Il est grand temps de procéder.

Sur la jambe d'ivoire, la hauteur vraie.

Sur la jambe d'ivoire, la claudication vers la maison du chien. Durée.

Bancale.

À droite, à gauche, Mercator, les sillons des mers représentées. Ou la carte du front. Moi plan.

Temps de descente, sur l'échelle, sur la jambe d'ivoire.

Le point s'est fait. Le point va se faire.

Jambes grêles du compas. Pointes sèches trop vastes à l'échelle de la planisphère : des îles coulent sous les pointes sèches. Monde plan. Debout, la latitude. Dieu me garde sur l'échelle des ver- ticalités. Et m'y regarde.

Vénus, révolue, s'étire en longitude.

Crayon. Porter le point : gnomon. Je sais.

Que sais-je, au juste, de l'injuste ?

Soleil filtré, rayons morts, hauteur arrondie, déclinaison moyenne, secondes extrapolées, arc de droite, horizon labile : le ·point se fait. À chaque pas, le point claudique.

Par écarts, j'atteste ma présence.

« Sextant ! Où suis-je ? »

Lieu de la vague.

Au bas des claudications, à la table où s'encarte le point, quand le soleil a décliné, je porte le pur point, le point pitoyable.

Glissement de la pointe, épaisseur du trait, croix des plombs étirés, le point entropique se trace sur les océans mimétiques.

Le point s'est fait, le point s'est écrié, le point s'écrit : « j'étais là. »

Point du lieu : perte du lieu. Je suis dans l'environ de l'an-térieur.

Mais le temps ne fait rien à l'affaire.

« Sextant ! Où suis-je ? »

Tu étais au lieu perdu, à l'énergie consommée.

Tu étais au lieu de la matière sérielle.

Tu étais au croisement des particules mesurées.

Tu chevauches la flèche du temps à travers des blancheurs pareilles à la blancheur des océans de Mercator.

C'est la terre qui esquisse les profils de la mer.

Tu étais sur la croix, à la rencontre des néants, au croisement des icônes.

Présence translatée d'estime, au confluent des courants et des vents : la croix du point est un fléau de balance dans une bouteille à la mer.

Alors, pour savoir où je suis, si je suis, faire le point, à terre, parmi les lentes mécaniques des solides ?

Les chevilles ensablées préviendraient la perte.

« Sextant ! Où suis-je ? »

Procédons sans différer : je baisse les yeux sur les mamelles

de la terre, les masques du ciel. Terre sommée de dire, aujour- d'hui.

*Terra firma : terra abscondita.*

Ici, manque l'absence, manquent les néants des horizons.

L'absence me fait défaut. L'absence de l'absence est muette.

Présence. Silence.

Roulis. Langage.

À terre, la néguanthrope, le non lieu est insignifiant.

L'absence parle. L'absence dans le temps, tracée au lieu.

Point porté sur la carte : yeux baissés vers les paysages du vide mimétique.

J'ouvre l'œil. Je baisse les yeux sur le passé du point.

J'observe mon histoire.

Je perds mon temps.

« Sextant ! Où suis-je ? »

Au passé de l'espace blanc.

Le point toujours résolu. Le point toujours révolu. Le mythe du point. Le navigateur divin aurait la vélocité des coques : les tracés du crayon garantiraient l'équidistance des cadres et des rivages. Dérives comprises : passées et à venir.

Art funeste de la navigation : sublime stochastique. À l'objet, dans les paysages sans formes.

« Sextant ! Où est le corps blanc ? »

À savoir : « Où est l'autre ? »

Bref,

« Sextant où serai-je ? »

« Sextant ! Qui suis-je ? »

Tu seras où est l'autre. Qui n'est pas. Sans toi et ton sextant.

Sextantérieur des états, sommé de dire et de prédire.

Le sextant mutin inscrit sur son vernier l'histoire des désirs.

Dans l'œilleton du sextant lutin se brouillent les fins.

Les démons s'endorment dans le crépuscule des causes.

Le temps ne fait plus rien à l'affaire.

Cale ton sextant.